

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE	
Un an, en avance.....	\$ 2 00
Huit mois.....	2 00
Six mois.....	1 50
Quatre mois.....	1 00
L'abonnement est strictement payable d'avance.	

ÉDITION SEMAINE

Un an, au comptant, d'avance..... \$ 1 00

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

BUREAUX: 111, Côte Lamontagne, Passé-Ville, Québec

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne).....	\$ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours.....	0 05
Trois fois par semaine.....	0 06
Deux fois par semaine.....	0 07
Avis d'assurances, mariages, décès.....	0 25
Toutes lettres, etc., devront être adressées à ERNEST PACAUD, L'Électeur, 111 et 113, Côte Lamontagne, Québec.	

ULRIC BARTHE, rédacteur

L'ELECTEUR

QUÉBEC, 13 DÉCEMBRE 1892

ÉDITION DU MIDI

Inauguration du nouvel Hôtel-Dieu

VISITE AU VIEIL HOTEL-DIEU

Un monastère du 17e siècle ouvert pour la première fois au public

Hier après-midi, Son Eminence le cardinal Taschereau a solennellement béni le magnifique édifice qui décore aujourd'hui la Côte du Palais et qui remplace la partie démolie du vieil Hôtel-Dieu.

La cérémonie a eu lieu vers 2 heures, en présence de plus de 2000 personnes qui étaient venues de tous les coins de la ville pour admirer l'intérieur de ce véritable palais des malades. On avait distribué 300 invitations de familles. L'affluence était telle que par moments il était impossible de circuler dans les corridors, et que l'abbé Beaulieu, le chapelain de l'Hôtel-Dieu, pouvait à grand peine frayer un passage au long cortège de prêtres qui suivaient Son Eminence en chantant des psaumes.

Le cardinal, ayant revêtu les ornements pontificaux dans une grande salle du troisième étage, parée pour l'occasion, a parcouru dans toute leur longueur les vastes étages en béni et en faisant des aspersions. Mgr Bégin le précédait de quelques pas, puis venait Son Eminence accompagnée de Mgr Marois, de Mgr Gagnon, puis le clergé, dans lequel nous remarquons au passage Mgr Piquet, MM. Hoffman, curé de Charlebourg; Giroux, curé de Lorette; Marois, curé du Cap Rouge; Gagnon, curé de Lévis; les révérends Pères Jésuites Hamon et Martineau; MM. Fafard, curé de St-Joseph de Lévis; Rouleau, principal de l'École Normale; Richard, curé de N.-D. de la Garde; les chapelains de tous les hospices de la ville et de Lévis, les vicaires des différentes cures de la ville.

Pendant cette cérémonie, la foule se répand dans les différents étages du nouvel hôpital, examine tout depuis la cave jusqu'aux combles. Tout est fini, prêt à recevoir les malades. On admire franchement l'ingénieuse disposition des pièces, l'abondance d'air et de lumière qui y a été ménagée, la simplicité de bon goût qui y règne. Ce sera désormais un plaisir d'être malade, et la vie d'hôpital n'inspirera plus d'horreur. Plus de ces promiscuités de tous les genres de maladies dans ces grandes salles communes des anciens hôpitaux; ici, l'architecte a voulu l'isolement des malades.

M. G. Emile Tanguay, de la société Tanguay et Vallée, qui a composé cette architecture, est présent; il se multiplie pour expliquer les détails de son œuvre aux visiteurs, médecins, prêtres, qui l'environnent et le félicitent chaleureusement.

A sa suite, une foule énorme parcourt ces quatre étages immenses, dont chacun est traversé de part en part par un corridor moyen en cepté çà et là par des coupes-feu en prévision des incendies.

Ces corridors donnent sur cent cinquante pièces, dont voici à grands traits la disposition:

Au rez-de-chaussée, réfectoire des religieuses; logement des domestiques; dépense; cuisines; dispensaire; salles d'examen; laboratoire; salles de bain avec des baignoires; salles de douches avec des baignoires; salle de fumigation; compartiments des fournaises avec toutes les annexes; pourvoir hydraulique.

Au 1er étage, au centre: grand vestibule avec escalier principal et ascenseur; salle d'attente et de consultation; salle d'opération (amphithéâtre) et dans le voisinage pharmacie, tisannerie munies d'armoiries montantes; chambres des opérés (hommes); chambres des malades agités; appartement du chapelain, composé de trois pièces à cet étage: bureaux de la dépositaire avec entrée sur la cour intérieure; quatorze chambres de malades (dont 3 à 4 lits, 3 à 2 lits, 1 à 12 lits); cabinets d'aisance et baignoires.

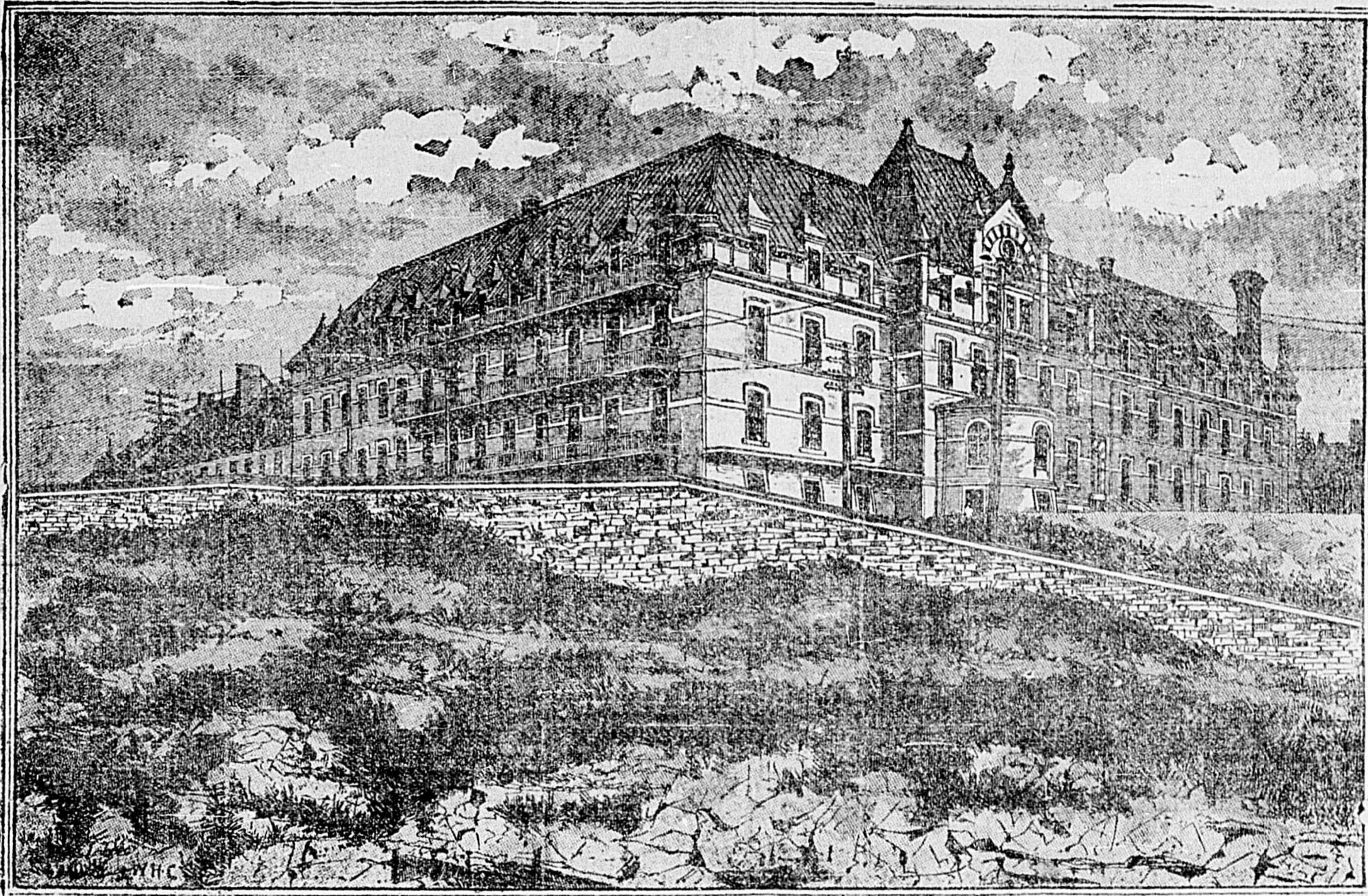
Au 2e, appartement du chapelain, bureau, chambre à coucher, salon et parloir; salles pour malades agités; chambres pour malades d'yeux (demi-lumière); réfectoire des convalescents; chambres des opérés (femmes); vestiaires, toilettes, bains; et 7 chambres de malades 3 à 2 lits, 3 à 4 lits, 1 à 6 lits.

Au 3e, 34 pièces: 2 chambres à 2 lits, 3 à 4 lits, 1 à 9 lits, 1 à 14 lits, et les autres à un seul lit.

Dans les mansardes fin de l'appareil de ventilation, une vraie forêt de tuyaux convergent aux cheminées; réservoirs d'eau, deux d'une capacité de 3,000 gallons chacun.

Au rez-de-chaussée et au 1er étage, les corridors sont entièrement revêtus d'un élégant pavage en tuiles, de même que la plupart des pièces: laboratoire, dispensaire, salles d'examen, chambres des

Bibliothèque du Parlement



VUE EXTERIEURE DU NOUVEL HOTEL-DIEU

SOLENNELLEMENT INAUGURÉE HIER PAR SON EMENCE LE CARDINAL TASCHEREAU

couches, toilettes, vestibule, amphithéâtre, pharmacie, salles de consultation, bains; dans toutes ces pièces, les lambris de hauteur sont en tuile faïencée. Quelques-uns de ces pans de tuiles sont tout à fait décoratifs: mentionnons celui de l'amphithéâtre, fond crème, panneaux à fleurs de lis, moulures chocolat.

Aux étages supérieurs, les corridors sont pavés en marbre, et tous les bois sont laissés au naturel et vernis; un linge humide passé de temps à autre suffit pour les entretenir dans un état de propreté parfaite.

Tout ce qu'il y a de plus ingénieux a été mis en œuvre pour assurer l'hygiène, la propreté, la sécurité, un service silencieux et rapide.

Tous les parquets sont cimentés pour assourdir le bruit. Un système de sonneries électriques, avec indicateurs automatiques et de tuyaux acoustiques relie tous les chambres avec les salles de service. Toutes les chambres de malades sont à angles arrondis, car il paraît que les microbes ont un faible pour les coins. Pas de coins noirs ici du reste, car partout l'ouverture des croisées commence près du plafond et les tablettes sont en glaces, pour que la lumière extérieure se projette à distance. Dans chaque pièce, la ventilation est soigneusement mesurée par le nombre de lits, à tant de pieds cubes d'air par malade.

Tous les corridors seront munis de boyaux à incendie.

Toutes les balayures seront jetées de chaque étage dans des tuyaux d'aspiration qui aboutissent à l'une des cinq fournaies du rez-de-chaussée qui servent au chauffage de l'édifice.

La lingerie destinée au blanchissage sera également jetée dans une cuve qui traverse tous les étages et qui aboutit dans les caves où le linge passe à la buanderie.

Dans l'élégante charpente du grand escalier tout en marbre et frêne, se meut un ascenseur hydraulique qui vole, léger et silencieux, d'un étage à l'autre. Enfin, à chaque pas il y a du nouveau, de l'imprévu à voir. Mentionnons en passant les chambres des douches, au rez-de-chaussée, trois pièces très curieuses, bâties en voûte, parées en entonnoir. La partie de la plomberie a particulièrement attiré notre attention. Elle fait honneur à la maison O. Picard & Cie. Fournaies, radiateurs, réservoirs d'eau chaude à tous les étages, baignoires en fonte faïencée (quatre par étage), water closets Unites avec tuyaux d'aspiration, armoires chauffe-baignoires, tout cela est à toute épreuve.

Deux choses, deux nouveautés, ont beaucoup captivé l'attention des visiteurs: l'appareil de ventilation et l'amphithéâtre. Messieurs les médecins vont en raffoler.

La ventilation est chose à peu près inconnue chez nous. Nous avons déjà eu occasion de déplorer que nos principaux édifices à Québec ne soient pas ventilés; le parlement l'est par les fenêtres, hiver comme été; ailleurs on a pratiqué des bouches d'appel aux plafonds, avec des feux de gaz pour activer le courant; comme si c'était par le haut d'un appartement que s'échappait l'air vicié. On obtient un effet tout différent: c'est la chaleur qu'on chasse par le plafond.

MM. Tanguay et Vallée ont fait une étude spéciale de la ventilation. Des divers systèmes connus, le meilleur est sans contester la ventilation par insufflation, mais il coûte les yeux de la tête; aussi les architectes ont-ils choisi le système d'aspiration.

Ils ont construit une immense cheminée d'appel divisée en huit sections, deux pour chaque étage, bloquées à la hauteur de leurs étages respectifs. L'air froid y est amené du dehors par une conduite souterraine, et, tempéré au bas de la cheminée par un groupe de radiateurs à eau chaude, s'engouffre dans les huit sections, d'où il s'écoule dans chaque pièce, par une canalisation dissimulée dans les entre-planchers. Cet air pur, de quelques degrés plus froid que celui des appartements, y pénètre par les plafonds, et refoule l'air vicié qui, étant plus lourd, s'échappe par des grilles pratiquées à la base des murs. Au 3e étage, des radiateurs chauffent les conduites d'air vicié et font ainsi l'office de pompes aspirantes qui activent la sortie de cet air par une canalisation qui aboutit sur les toits.

Il faut examiner de près les détails de cet appareil immense dont les ramifications embrassent tout l'édifice, pour en comprendre les savantes combinaisons. Rien d'aussi parfait n'a encore été tenté, croyons-nous, au Canada.

Autre innovation qui va faire les délices des médecins: la salle des opérations. Un vrai amphithéâtre cette fois, quelque chose de classique, comme on n'en voit que dans les grands hôpitaux des capitales européennes.

Nous voyons d'ici la scène. La rotonde, qui fait saillie sur la façade du nouvel Hôtel-Dieu, n'est que la moitié de l'amphithéâtre. Elle est inondée par la lumière qui tombe de la voûte vitrée. Le malade repose sur une table à articulations, au centre de la pièce. L'opérateur et ses aides travaillent à l'aise; ils ont de l'espace, de la lumière, et personne pour gêner leurs mouvements et regarder par-dessus leurs épaules: les élèves de clinique sont en effet rangés sur les gradins de l'amphithéâtre, où il y a place pour 75 personnes, et le pince-nez ou la lunette à l'œil, peuvent suivre commodément les diverses phases de l'opération. Le chirurgien a tout à portée de la main: les instruments, les anesthésiques, lui sont passés par un grillage dominant sur la pharmacie, dont l'on entreverra les murs entièrement couverts de vitrines qui contiennent des collections fabuleuses, car la pharmacie de l'Hôtel-Dieu est la mieux outillée qu'il y ait peut-être dans le pays. Tout est prêt; pas une seconde de perdue; les bandages nécessaires au pansement ont pris la température voulue dans une armoire chauffée; une simple pression sur un bouton électrique appelle les infirmiers, et le patient est porté sur une chaise articulée dans la chambre des opérés, où les réconfortants nécessaires lui sont apportés de la tisannerie voisine. Faut-il du champagne, le médecin ordonne-t-il ce qu'il y a de plus rare et de plus cher, on sera servi à souhait: les bonnes sœurs ne manquent de rien..... pour leurs malades.

Elles ont même un dispensaire gratuit, où les malades pauvres ont leur distribution quotidienne de remèdes, pour l'amour du bon Dieu.....

Une bonne nouvelle se répand tout à coup de bouche en bouche: le docteur nous est ouvert pour une couple d'heures. Jamais cela n'est arrivé depuis la fondation de l'institut: un gouverneur, ça et là, a peut-être exercé son droit de visite, mais jamais le vieil Hôtel-Dieu n'avait été envahi comme il l'a été hier, excepté peut-être lorsque les bonnes sœurs ont dû évacuer une partie de leur maison pour loger les troupes anglaises, de 1760 à 1785.

En quittant la magnifique hôtel moderne, aux grandes créneaux, aux corridors élevés, pleins d'air et de lumière, pour passer dans le vieil Hôtel-Dieu, on se sent vieillir du coup d'une couple de siècles. Des corridors bas, étroits; des parquets en bois ou en dalles de pierre, jamais renouvelés au complet, mais rapiécés au fur et à mesure; sur les murs des corridors, de vieux tableaux aux trois quarts effacés, comme épuisés d'une exposition de deux cents ans; à côté, de grandes pancartes manuscrites, listes de différentes générations de religieuses qui se sont succédées ici depuis 1639. Et partout, sur les murs, dans tous les coins, des images de piété, des statues, des crucifix antiques, des madones fleuries, des reliquaires, une lux de souvenirs, le seul permis en ce lieu.

On pourrait écrire l'histoire de la colonie avec les seuls objets qui frappent l'œil dans ce rapide défilé à travers le cloître. Mais que de richesses cachées pour l'historien dans les archives et la bibliothèque de la communauté!

Ici, rien qui ne rappelle une date, un historique. On nous montre au passage la trace d'un des 3,000 boulets de canon de 1759 sur un poutre branlante du second étage.

Il y a surtout, au fond d'un corridor, un sanctuaire de souvenirs qui n'a pas désempli hier: cela s'appelle le Calvaire. On y conserve, dans des châsses antiques, une prodigieuse multitude d'ossements et de reliques de martyrs et de saints dont la liste couvrirait le calendrier, et dont bon nombre gardent l'anonyme sous le nom générique de martyrs de Montmartre, dont précieux envois de France au 18e siècle. Mais le centre d'attraction de ce coin funèbre, c'est la chaise où sont conservés le crâne et les ossements de la mère St-Augustin, venue de Bayeux en Normandie en 1648 à l'âge de 16 ans, et morte en 1668 en odeur de sainteté, et qui sera canonisée lorsque la communauté pourra faire les frais du procès de canonisation.

On nous fait voir dans ce même endroit l'écriture de saint François de Sales, une lettre autographe de l'évêque de Genève à sainte Jeanne de Chantal, ainsi que du manuscrit de saint Vincent de Paul, qui porta intérêt à l'Hôtel-Dieu de Québec. On nous parle d'un Père Duplessis, canadien de naissance, qui avait deux sœurs à l'Hôtel-Dieu et qui s'est illustré en France comme prédicateur. On conserve de lui beaucoup de souvenirs.

Ailleurs, on montre un buste en argent massif du Père de Brebeux avec son crâne, et les ossements du Père Lallemand. Les grands noms de France reviennent un peu partout, sur la liste des do-

nateurs, ou des membres de la communauté. Contraste piquant; dans une des salles de réunion d'objets de piété et d'austérité, se détache un portrait moderne, en costume d'impératrice: on dit que c'est la mère ou l'aïeule des sœurs Duplessis, on peut-être un portrait de sainte Hélène elle-même.

Ce qui impressionne vivement au milieu de ce luxe d'archéologie, c'est la pauvreté, l'austérité de l'existence à laquelle se vouent les recluses du lieu. Leurs cellules, leurs refectoirs faisaient mal à voir à la foule mondaine qui les envahissait hier. Cependant, les bonnes sœurs, qui sont en ce moment au nombre de 83, ont l'air tout heureuses de leur sort; elles l'étaient doublement hier, entourées de leurs familles qu'elles pouvaient pour la première fois recevoir chez elles.

A 4 heures, il a fallu se dire adieu et le cloître a fermé ses portes sur les profanes, peut-être pour la dernière fois. Bon nombre de visiteurs se sont arrêtés à l'hôpital où ils ont pu assister à un spectacle navrant: Pérusse, l'infortuné ouvrier du Château-Frontenac, agonisant, entouré de sa famille, ayant un prêtre à son chevet.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau

Notre nouveau lieutenant-gouverneur a été reçu hier à Québec avec tous les honneurs dus à sa haute position.

Un nombre considérable de nos principaux concitoyens s'étaient joints au monde officiel pour lui souhaiter la bienvenue.

Après être entré officiellement en fonction, M. Chapleau s'est rendu à Spencer-Wood.

Madame Chapleau ne viendra l'y rejoindre qu'au commencement de janvier.

M. le major Sheppard continuera à agir comme aide-de-camp.

M. Clément, l'ancien secrétaire de M. Mercier, sera le secrétaire particulier de M. Chapleau.

Nous donnerons en dernière édition des détails complets sur la cérémonie d'hier.

Actualités

Temps sec et beau aujourd'hui à Québec.

C'est aujourd'hui le scrutin à Soulanges.

L'honorable M. Blake a présenté hier à M. Gladstone, au nom des libéraux du Canada, le portrait du grand vicaire. Le discours de M. Blake a été le plus remarquable qu'il ait encore prononcé depuis qu'il est entré sur la scène politique de l'Angleterre.

En lisant en seconde page le récit des érudits dont le roi d'Abney se rendait coupable sur ses sujets, on devra remercier la France d'être allée briser ce régime de barbarie.

La Minerve, la Presse et le Monde persistent à dire que M. de Boucherville s'en va et qu'il sera remplacé par M. Taillon.

L'honorable M. Tupper est de retour d'Europe.

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer que l'honorable juge Murray est en pleine convalescence.

L'honorable F. Langelier donnera sa conférence à l'Institut Canadien mercredi soir, à 8 heures.

Sujet: "Le monde et l'Église." Le public est admis.

M. CHAPLEAU

Une réplique de la "Presse" aux adieux du "Citizen"

La disparition de M. Chapleau de la scène politique active est diversément appréciée dans la presse.

Il n'est pas sans intérêt de savoir ce qu'en dit un journal qui est reconnu comme ayant reçu souvent son inspiration de l'est ministre des affaires, l'article suivant de la Presse contient des enseignements intimes sur les dessous politiques:

Nous lisons dernièrement dans le Citizen d'Ottawa, au milieu d'éloges mérités, la remarque que parfois il avait, dans la politique d'Ottawa, paru fier, inquiet et capricieux. Notre sympathique confrère n'avait probablement pas présent à l'esprit la faiblesse de son John A. Macdonald. M. T. McGreevy, publié il y a quelques mois seulement, car cette lettre est la clef de l'énigme. Elle dévoile les dessous politiques de la politique qui se compose presque exclusivement de compromis et d'intrigues.

Il était évidemment question depuis longtemps d'élargir le cabinet en faveur de la force de M. Chapleau, puisque son John A. Macdonald est obligé d'exercer son action par le fait que M. Chapleau deviendrait une puissance le jour qu'on le ferait sortir du cabinet. La vérité est que M. Chapleau n'aurait jamais été appelé à Ottawa pour ses mérites personnels; mais pour donner la chance à M. McGreevy de faire adopter par le nouveau ministère des réclamations excessives que M. Chapleau avait toujours refusé de reconnaître comme premier ministre. En sorte qu'il arrive à Ottawa comme en camp ennemi et que l'on y redoute toujours sa force et son prestige. Il eut les mains liées dès le premier jour, et si parfois il montra de la mauvaise humeur et des impatiences, c'est qu'en homme qui sentait sa valeur il se demandait parfois s'il ne valait pas mieux pour lui renverser les colonnes de temple qui auraient pu tenir contre son bras.

Ce sentiment tout à fait humain le hantait plus d'une fois et si M. Chapleau a remporté bien des victoires dans sa vie, il peut se dire aujourd'hui que la plus grande qu'il ait gagnée est son propre apaisement contre ses légitimes révoltes. Car, il n'a pas maintenant le reproche à se faire qu'il a contribué à amoindrir ou diminuer son parti qu'il laisse plus fort que jamais. Lorsque son cœur saignait le plus violemment de ce parti et qu'il ne pouvait pas se soumettre à la possibilité de l'amoindrir.

lutté qu'une nation comme la nôtre est sûre de rencontrer à tous les détours de la rue.

Quelqu'un gouverneur constitutionnel ne puisse prendre qu'une part minime à la direction des affaires publiques, nous ne pouvons nous empêcher de croire que ses avis seuls ne bénéficieraient pas peu de sa longue expérience de la chose publique. Il connaît l'opinion et les besoins de sa province, et son passage à Spencer Wood laissera, nous en sommes sûrs, pour le bien général, des traces de sa puissante personnalité.

Salle Jacques-Cartier

THEATRE ROYAL

A. FIEFF & Co. Propriétaires et gérants

La célèbre compagnie théâtrale

FRANCO-CANADIENNE

M. A. V. Bréard, M. Louis Labelle, M. C. Brodeur,
M. L. Maréchal, M. P. De St-Luc,
M. De Léger, M. T. Giroux, M. V. J. Lucas,
M. A. S. Jean, O.
Mlle Renée de St-Lambert,
Mlle de St-Luc, Mlle V. Durois

— SEMAINE COMMENÇANT —
Lundi, 12 décembre

MARIE-JEANNE,

LA GRACE DE DIEU,

Et le grand drame à sensation

LOUIS RIEL

Prix populaires: 15, 25 et 35 cts

AVANTAGE

EXTRAORDINAIRE

HARMONIUMS

A une grande réduction

PRENEZ NOTE DES PRIX

Harmoniums "Doherty" prix ordinaire	\$120 pour 400
Harmoniums "Doherty" prix ordinaire	\$200 pour 500
Harmoniums "Bell" prix ordinaire	\$175 pour 500
Harmoniums "Goldrick" prix ordinaire	\$150 pour 400
Harmoniums "Goldrick" prix ordinaire	\$200 pour 500
Harmoniums "Goldrick" prix ordinaire	\$250 pour 600
Harmoniums "Goldrick" prix ordinaire	\$300 pour 700
Harmoniums "Goldrick" prix ordinaire	\$350 pour 800

C'est le temps de placer vos commandes et de choisir un cadeau de fête qui sera apprécié. Faites votre choix sans délai à l'adresse que la quantité d'instruments qu'il vous enverra à ce prix est limité.

ADRESSEZ IMMEDIATEMENT CHEZ

ALLAIRE

93 & 95

RUE ST-JEAN

Coin de la rue St-Stanislas

HAUTE-VILLE, QUÉBEC

VINS CANADIENS

Achetez-en pour les Fêtes!

LES VINS TOURNIER valent mieux que la plupart des vins importés et se vendent au meilleur marché.

CHAMPAGNE canadien (à la caisse).....	\$1 50
CHAMPAGNE canadien (au gallon).....	1 50
PORT (rouge).....	1 50
CHART (2 bouteilles).....	1 50
PORT (au gallon).....	1 50
Q'importe que le vin que de la truffe, vous n'en voudrez pas d'autres.	

A. Toussaint & Cie

SEULS AGENTS

12 déc-1m

PARFUMERIE

Haute Nouveauté

— EN —

Paniers Fantaisie,

Boîtes à Toilette

ETC., ETC., ETC.

Très appropriées pour cadeaux

P. MATHIE

PHARMACIEN

28 RUE ST-JEAN

12 déc-1m

Publication indispensable

DANS CHAQUE FAMILLE

"PARIS - MODE"

JOURNAL donnant un aperçu de toutes les modes descriptives, gravures, coloriages, romans à sensation, "L'Éclair" "Vierge" "Ouvriers de fantaisie", etc.

La direction ne sera responsable que des annonces reçues par mandat postal à l'adresse de la direction: (Paris: Mode, 810, Notre Dame, Montréal: la direction ne pourra être responsable des importateurs qui voyagent dans les différentes parties du Canada.)

Abonnement: \$3.00 par an

10 octobre-3m

"L'OPINION PUBLIQUE"

Politique, littérature, théâtre, mondanités.

Parait chaque vendredi

\$2.00 par an — \$1.00 pour 6 mois

5 centimes le numéro

Envoyez votre nom à

L'Opinion Publique,

B.P. No 2071

BUREAUX: New-York Life, 715

Montreal

29 nov-1m.

Liniment Minard guérit la

rippe.

